



L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi

FIDEM SERVAVI

« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7

N° 127

Prieuré saint Pierre et saint Paul

Le prieuré – 6, rue du Chapité – 25920 Mouthier Haute-Pierre

dimanche 27 décembre 2009

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :
http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm

Résumé

La prophétie du saint vieillard Siméon et résumé de l'actualité religieuse de cette année 2009.

Sermon du « Dimanche dans l'Octave de Noël »

Mes bien chers frères,

Après Noël, l'Église, dans son Cycle liturgique, nous présente l'Enfant-Jésus entre les bras de Siméon qui prophétise à la très sainte Vierge Marie les destinées de Celui qu'elle a miraculeusement mis au monde. Ainsi, après les joies de cette Nativité, Notre-Dame ressent les douleurs de ce glaive annoncé par le saint vieillard Siméon.

Et puis l'Évangéliste précise, toujours en relatant les paroles du saint vieillard Siméon, que *cet enfant est pour la ruine et pour la résurrection de plusieurs en Israël. Et il sera un signe de contradiction* ». Ces paroles annoncent par conséquent les différentes dispositions des Israélites, et cela, dans le contexte que je ne n'ai plus à vous préciser, le contexte des fausses doctrines messianiques et de la confusion créée par les scribes à propos des deux avènements du Messie.

En cette fin d'année, considérons alors la signification de cette prophétie de Siméon, dans le but d'établir un résumé de l'actualité religieuse.

Siméon annonce que plusieurs israélites reconnaîtront le Messie, mais il annonce également dans cette même phrase, la réprobation et le malheur des juifs infidèles. *Cet enfant est pour la ruine et pour la résurrection de plusieurs en Israël.*

Ainsi, à l'heure où les antichrists appliquent aujourd'hui ce qui fut décrété dans la déclaration *Nostra Aetate* du conciliabule Vatican II (d'eux) à propos de la religion juive, affirment faussement que *l'Ancienne Alliance n'est pas abrogée*, il est donc nécessaire de rester plus que jamais fidèle à ce que nous dit la sainte Écriture sur ce sujet. Le roi David, le prophète Isaïe, de nombreux passages dans les Actes des Apôtres, nous parlent du fait

que les juifs devaient rester dans leur aveuglement et leur incrédulité, et puis nous savons également que la nation juive devait être détruite et dispersée parmi les peuples de la terre. Le roi David en parle, ainsi que les prophètes Isaïe, Osée, Amos, et le prophète Daniel, avec le célèbre passage sur *l'abomination de la désolation dans le Lieu saint*, le prophète Zacharie, et puis nous avons bien sûr les paroles mêmes de Notre Seigneur, dans le passage de l'Évangile qui nous était cité hier, en la fête de saint Étienne premier Martyr : Notre Seigneur pleure sur Jérusalem et annonce sa ruine et celle du Temple.

Voilà donc ce que nous pouvons savoir de par la sainte Écriture, règle immédiate de la foi, et puis, sur cette prophétie qui s'est réalisée en l'an 70, nous avons tout particulièrement l'ouvrage : *Jésus-Christ avec ses preuves et ses témoins*, appelé *Grande christologie* de l'abbé Stéphane Maistre. Cet ouvrage est un monument à la gloire du Christ et de tout le Christianisme. Vingt-deux volumes avec des milliers de preuves et de témoignages tirés tant des Saintes Écritures que de plus de huit cents volumes de tout genre, scrupuleusement et exactement indiqués. Si vous regardez aussi les récits historiques de la ruine de Jérusalem, vous avez Flavius Josèphe avec son *histoire de la guerre des juifs contre les Romains*. L'on y voit les tableaux effrayants de la perversité incurable de la nation juive, et ceux de sa lamentable catastrophe.

Alors, comme je vous l'ai déjà souligné, d'une part, c'est la connaissance de notre sainte religion qui nous permet de manifester notre sainte vertu de religion, et d'autre part, mais à contrario, c'est l'ignorance des vérités de la foi qui fait perdre la vertu de religion et donne toute la force aux ennemis de l'Église. Je vous ai déjà cité ce passage de l'abbé Julio Meinvielle et je le reprends aujourd'hui : « Les ennemis déclarés de l'Église commencèrent à avoir du succès dans leur criminelle entreprise, dit-il, seulement quand les chrétiens commencèrent à s'affaiblir dans l'esprit de leur vie intérieure ».

Ainsi, mes bien chers frères, avec ce plus de puissance accordé à ceux qui se mettraient à service du démon, comme l'a entendu Léon XIII, il ne faut pas s'étonner si dès Vatican d'eux, avec ces ennemis entrer dans la place, *là où fut institué le Siège du Bienheureux Pierre*, le dialogue interreligieux en général et le dialogue judéo-chrétien en particulier, furent établis. Plus de 40 ans après, un abbé Ratzinger suite à ses prédécesseurs qui ont préparé le terrain, est donc là pour établir les bases nécessaires d'une religion universelle.

Un des faits saillants dans ce domaine, c'est ce décret qui stipule « d'éviter toute théologie de la substitution », c'est-à-dire de ne plus parler de la doctrine catholique selon laquelle l'ancienne Alliance est abolie par la nouvelle et éternelle Alliance scellée par le précieux Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Ainsi, éviter toute théologie de la substitution », c'est nier les paroles de Notre Seigneur Jésus-Christ, c'est en quelque sorte nier la Rédemption et les sacrements de la nouvelle Alliance, y compris dans la messe, la consécration et même, à bien y réfléchir, nier jusqu'à l'institution de l'Église, seule arche de salut !

Ce décret nous prouve donc que ce dialogue judéo-chrétien, n'est pas l'œuvre de la véritable Église de Notre Seigneur Jésus-Christ, car celle-ci, au contraire a toujours eu, c'est ce que nous avons vu au Vingt-troisième dimanche après la Pentecôte, cette préoccupation de la conversion des juifs à la fin du monde, qu'elle sait par conséquent devoir être un jour unis à son corps. Un jour, en effet, ce peuple reconnaîtra, dans la Personne de Notre Seigneur, son Dieu, son Messie et son Roi. Dom Guéranger nous dit que « ce peuple répandra d'abondantes larmes de contrition en contemplant les blessures dont il aura percé les mains bienfaisantes du Seigneur, et la plaie qu'il aura faite à Son Cœur Divin, foyer d'une incommensurable charité pour les hommes ». Puisqu'il s'agit de résumer, rappelez-vous que nous savons cela de par les interprétations de l'Apocalypse du Vénérable Holzauser et du Père de Clorivière. Cette conversion sera l'œuvre toute particulière du prophète Élie.

Voilà donc, mes bien chers frères, ce que l'on peut résumer de l'actualité religieuse à partir de ces paroles prophétiques du saint vieillard Siméon : *cet enfant est pour la ruine et pour la résurrection de plusieurs en Israël*.

Et Siméon ajoute : *Et il sera un signe de contradiction*. Cette prophétie concerne évidemment tous ceux qui ont rejeté et qui rejettent Notre Seigneur Jésus-Christ, le Verbe de Dieu fait chair. Il est évident que pour eux, le Christ et l'Église, les membres de l'Église, puisque le Christ et l'Église c'est tout un, seront un signe de contradiction, contradiction avec l'esprit du monde, l'esprit du monde qui n'est que celui du démon.

Alors, puisque les paroles prophétiques du vieillard Siméon l'évoquent, *cet enfant sera un signe de contradiction*, n'oublions pas que *Le signe de contradiction*, est le titre d'un ouvrage de Karol Wojtyła (Jean-

Paul II), que c'est sous ce titre que l'évêque hérétique Wojtyla a présenté cette thèse de la rédemption universelle consistant à dire que « le Fils de Dieu s'est uni à chaque homme par l'Incarnation ». Juste un petit rappel sur ce point. Voici quel était son raisonnement : puisque Notre Seigneur s'est incarné, Il s'est uni en quelque sorte à chaque homme ! De ce fait, depuis le commencement du monde jusqu'à sa fin, tout homme serait déjà racheté et justifié, possédant ainsi *l'existence dans le Christ* (se sont ses propres termes), comme le fondement de sa propre existence. Cette erreur christologique, qui a bien sûr de graves conséquences ecclésiologiques, est abominable ! L'Église, au contraire, nous le savons, nous enseigne que le mystère de l'adoption du genre humain s'est accompli par le sacrifice de Notre Seigneur, par mode de rachat ; c'est précisément ce que nous venons de voir dans l'Épître de l'Apôtre Saint Paul aux Galates ce matin.

C'est donc cette hérésie moderniste de Karol Wojtyla, consistant à attribuer au Christ le rôle de révélateur de la personne humaine, qui a justifié ses actes d'apostasie à Assise. Mais il ne faudrait pas oublier après cette hérésie, les hérésies christologiques de Joseph Ratzinger, qui, je vous en ai parlé lorsque l'actualité s'y prêtait, suppose deux personnalités dans le Christ.

Rappelez-vous seulement les propos de Joseph Ratzinger sur la Transfiguration de Notre Seigneur. Pour lui, il est nécessaire que Notre Seigneur se mette en prières pour être transfiguré. Alors que l'état glorieux dans lequel Notre Seigneur se montre aux trois Apôtres est précisément son état naturel dans cette gloire de l'union hypostatique que Notre Seigneur contenait constamment au-dedans de Lui-même afin que celle-ci n'éblouisse pas les yeux. Ainsi pour Joseph Ratzinger, Notre Seigneur doit recevoir des compléments, en quelque sorte, dans sa vie terrestre pour être Dieu. Je vous ai signalé que tout cela ressortait de l'Adoptionisme, cette hérésie christologique condamnée dès le troisième siècle.

C'est ainsi, tout en tenant des propos apparemment catholiques, et par ses « largesses » fausement traditionnelles, que le super moderniste Joseph Ratzinger est certainement le plus rusé aujourd'hui de ces antichrists pour faire croire à tous ceux qui pensent être catholiques, qu'ils marchent sous la bannière des clefs apostoliques.

Alors pour résumer mes propos ce matin, nous pouvons dire que la thèse de la rédemption universelle de Wojtyla qui contredit la nécessité du baptême et le but même de l'institution de l'Église, que la théologie moderniste de Joseph Ratzinger et ses erreurs christologiques, aboutissent chacune à leur manière à la négation de Notre Seigneur Jésus-Christ, et ce sont eux, composant la secte conciliaire, et non pas l'Église catholique, qui plongent les âmes dans les ténèbres de l'apostasie. Je redonne donc cette précision en cette fin d'année, car c'est la distinction nécessaire et suffisante pour demeurer catholique.

Tous ceux qui, dans la fausse majorité traditionnelle, ne veulent pas admettre cette nécessaire distinction, et plongés dans les erreurs sur l'infaillibilité de l'Église, se trouvent forcément dans une position qui n'est point catholique.

Ainsi, puisque nous assistons aux conséquences de la perte des connaissances religieuses ainsi que l'action de la conjuration antichrétienne, nous devons, mes bien chers frères, être de plus en plus conscients de la nécessité de vivre en conformité avec Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est ce que nous sommes par le saint baptême ! Fils adoptifs de Dieu, cette adoption se fait par une certaine image qui nous rend conformes au Fils de Dieu par nature, d'abord par la grâce de notre pèlerinage ici-bas. Alors, si nous sommes en conformité avec Notre Seigneur Jésus-Christ, nous aussi nous serons un signe de contradiction. Le véritable catholique n'est pas reconnu par le monde, parce qu'il ne partage pas l'esprit du monde, qui, je vous l'ai dit est l'esprit du démon qui est opposé à Dieu.

Membres de l'Église par le saint Baptême et par notre conformité à Notre Seigneur Jésus-Christ, nous serons donc un signe de contradiction. N'en soyons pas étonnés, c'est le contraire qui serait inquiétant.

Alors en ce dernier dimanche de l'année, manifestons notre amour envers la sainte Épouse de Notre Seigneur Jésus-Christ que nous savons éclipsée, et, comme je vous l'ai dit en citant Dom Guéranger, sanctifions-nous avec le Cycle liturgique et par le Cycle liturgique. Aimons notre sainte religion et à manifester la sainte vertu de religion, de piété. Manifestons notre adoration et notre reconnaissance à Notre Seigneur, à l'Enfant-Jésus dans la crèche.

Et une fois encore l'Oraison Collecte de ce dimanche nous donne une intention précise. L'Église nous demande d'être dirigé par la règle souveraine qui a apparu dans notre divin Soleil de justice, afin d'éclairer et de conduire tous nos pas dans la voie des bonnes œuvres. Demandons alors les grâces nécessaires pour toujours suivre l'enseignement, les préceptes de Notre divin Sauveur dans l'œuvre de notre sanctification.

Faisons passer cette demande par la médiation de la très sainte Vierge Marie, sous le vocable de Notre-Dame des Sept Douleurs, puisque l'annonce de ce glaive par le saint vieillard Siméon est l'une des sept Douleurs de la très sainte Vierge Marie.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset



Prière après la Messe, tous les dimanches et jours de fêtes, pour demander à Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de France, le retour de Son Lieutenant, le roi très chrétien, et ainsi le retour de la France à sa vocation d'origine. [Ouvrir](#) - [Télécharger en PDF](#)



Photocopiez et diffusez

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à mail@fidemservavi.info